

les textes sacrés explicitement, et ce sont les auteurs modernes, bien plus que les anciens Pères, qui lui fournissent des citations. C'est sa manière à lui d'être naturel et vrai. Mais n'ayez crainte, s'il ne dit pas un mot latin, son français alerte et imagé reste admirablement chrétien. Il raconte donc qu'un jour, il y a quatre ans, à Vienne, où il avait été invité à parler, sous les auspices de l'Académie Littéraire, il eut avec un ancien chef socialiste, devenu fervent catholique, M. Richard de Gralik, un entretien significatif :

“ Vous voyez, M. l'abbé, cette fresque représentant le Parthénon. C'est ce chef-d'oeuvre de l'architecture grecque qui m'a mis sur le chemin de la croyance. Lorsque je le contemplais, mon regard éprouvait une satisfaction parfaite. Je me demandais s'il n'existait pas un monument intellectuel, un édifice de principes et de dogmes, susceptible d'apporter à ma conscience la paix et l'harmonie. Car le socialisme, qui m'avait séduit par son ingénieuse générosité sociale, n'avait jamais satisfait les besoins les plus profonds de ma conscience et de mon coeur. Je me mis donc, à travers les religions et les philosophies, à la recherche de la vérité. Tout, dans mon éducation et dans mon milieu, me détournait de l'Eglise Romaine. J'ai étudié pourtant sa doctrine, d'abord par un effort d'impartialité, bientôt avec un poignant intérêt, qui alla en grandissant jusqu'à ce que je salue enfin dans la doctrine catholique, non seulement l'explication la plus cohérente des problèmes de l'au-delà, mais encore les fondements inébranlables sur lesquels reposent l'éducation des enfants, la stabilité des foyers, la paix et l'ordre des cités terrestres. L'Eglise m'apparaissait dès lors comme le Parthénon de l'intelligence, ou, suivant la forte expression de M. Etienne Lamy, “ comme la plus puissante synthèse de raison ”, et je décidai de consacrer à sa défense tout ce qui me reste de force et de vie. ”

Et le prédicateur conclut de là :

Ces paroles me firent tressaillir d'allégresse et de fierté; mais j'éprouvai aussi à les entendre quelque confusion. Est-ce que la foi rayonnante de ce nouveau converti n'humiliait pas quelque peu la